

visibilità

Bulletin
d'Information
Assessorat de
l'Education et
de la Culture

Suppl. mensile n. 3 Panoramiques 34 Aut. Trib. Aosta N. 8/90
Sped. Abb. Post. art. 2 comma 20/c legge 662/96 Filiale di Aosta

n. **2** • febbraio 2004



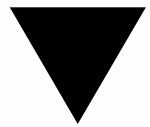
© Pascal Gely Agence Bernard

Monsieur Ibrahim
et les fleurs du Coran

23 • février 2004

CINEMA THÉÂTRE DE LA VILLE

**ENRICO
RUGGERI**
sabato 21 febbraio al Palais

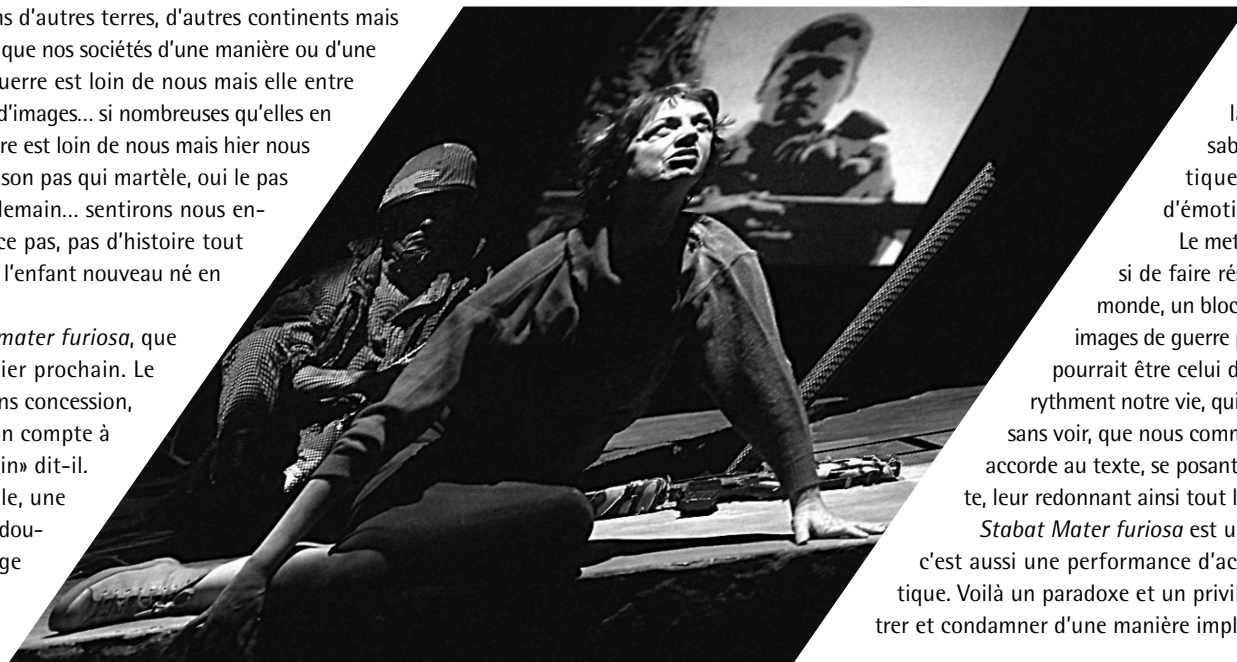


Stabat mater furiosa

La force du verbe contre la folie de destruction

La guerre est loin de nous, dans d'autres terres, d'autres continents mais elle nous concerne tous parce que nos sociétés d'une manière ou d'une autre y sont impliquées. La guerre est loin de nous mais elle entre chaque jour dans nos foyers par le biais d'images... si nombreuses qu'elles en sont banalisées. Aujourd'hui, oui, la guerre est loin de nous mais hier nous avons entendu «la foule des guerriers... son pas qui martèle, oui le pas du marteau sur la terre» et peut-être demain... sentirons nous encore monter en nous «l'écho sourd de ce pas, pas d'histoire tout le monde sait cela tout le monde même l'enfant nouveau né en la mémoire».

Voici quelques mots de ce *Stabat mater furiosa*, que nous vous proposons de voir le 5 février prochain. Le texte de Jean-Pierre Siméon est dur, sans concession, radical. «Je rêve d'un texte qui règle son compte à l'homme de guerre, cet éternel masculin» dit-il. C'est à une femme qu'il confie sa parole, une femme dont la colère n'a d'égale que la douleur. Elizabeth Macocco prend en charge les mots de cette femme, notre mère, tout à la fois lasse, douloureuse et furieuse. Une partition éprouvan-



te mais riche d'énergie tant la pensée de Jean-Pierre Siméon est forte et son écriture belle. Accompagnée de la seule silhouette d'un jeune soldat, Elizabeth Macocco porte en solo ce texte poétique et nous plonge au cœur d'un univers d'émotions mêlées.

Le metteur en scène Dominique Lardenois a choisi de faire résonner cette voix dans un décor de fin de monde, un bloc de béton éventré, sur lequel débordent les images de guerre projetées en fond de scène sur un écran qui pourrait être celui d'une télévision. Ces images d'actualité qui rythment notre vie, qui passent devant nos yeux, que nous voyons sans voir, que nous commentons ou non... Dominique Lardenois les accorde au texte, se posant en passeur entre elles et les mots du poète, leur redonnant ainsi tout leur sens et leur charge émotive.

Stabat Mater furiosa est un texte éprouvant mais beau et essentiel, c'est aussi une performance d'actrice remarquable et une réussite esthétique. Voilà un paradoxe et un privilège de l'art: savoir, dans la beauté, montrer et condamner d'une manière implacable l'horreur. Ici celle de la guerre. ■

MICHÈLE CHENUIL

Un tramway nommé désir

↳ d'après Tennessee Williams, dans la traduction de Jean-Marie Besset ◀



devenue un classique du vingtième siècle. Dans cette production, Sinequanon a réalisé une adaptation pour un public de notre nouveau siècle.

L'action se passe dans un quartier minable de la Nouvelle-Orléans d'aujourd'hui. Stella Du Bois, descendante d'une riche famille, vit dans un mobilhome en mauvais état avec son mari, Stanley Kowalsky, un Polonais pour les beaux yeux duquel elle a tout abandonné.

Survient Blanche, la soeur de Stella: une créature de feu et de chair qui vit dans un monde imaginaire d'exaltation, de raffinement et de grandeur. Son mensonge et son drame seront vite découverts.

Ce ménage à trois diabolique est le miroir d'une société qui s'écroule, de valeurs qui n'ont plus la force de s'agripper à un passé perdu. Kowalsky est le spécimen d'une nouvelle classe qui s'impose avec rage, face à un vieux monde en dissolution.

La pièce de Tennessee Williams garde intacte à travers les années sa fraîcheur et son pouvoir de critique sociale. ■

SINEQUANON

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran est le deuxième volet du *Cycle de l'Invisible* d'Éric-Emmanuel Schmitt, faisant suite à *Milarepa*. Ce monologue, interprété et mis en scène par Bruno Abraham-Kremer, propose un voyage à l'intérieur de la mystique soufie.



Starter Plus: *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* présente la relation d'un vieil épicière musulman et de Momo, un enfant juif. Pouvez-vous nous en dire plus?

Éric-Emmanuel Schmitt: C'est avant tout une histoire d'amour et de transmission. Ces deux êtres, auxquels plus personne ne fait attention, vont vivre une relation d'une grande richesse. M. Ibrahim est la première personne à tenter d'apprendre le bonheur à cet enfant abandonné par son père et sa mère. Il va lui transmettre de l'amour, et lui faire partager le regard qu'il porte sur le monde qui est celui du soufisme.

S. P.: Quelle est la particularité de ce regard?

E.-E. S.: C'est un regard plein de poésie et de tolérance. M. Ibrahim va insuffler à Momo un appétit de vivre qui lui manquait jusque-là. Le soufisme est un mouvement assez marginal au sein de l'islam. Il met l'accent sur la religion intérieure. Il s'agit d'une vraie mystique du corps et de l'esprit qui envisage un rapport d'union très personnel à Dieu.

S. P.: Pourquoi avoir choisi de visiter la religion musulmane par ce biais?

E.-E. S.: Je pense que les mystiques représentent souvent les meilleures portes pour entrer dans une religion parce qu'ils sont, au fond, les moins doctrinaux, les moins encadrés par l'interprétation des textes. Ce sont des poètes qui racontent des expériences. Leurs messages s'avèrent plus proches des hommes parce qu'ils transmettent des expériences d'hommes.

S. P.: D'autres volets à ce Cycle de l'Invisible?

E.-E. S.: Oui, *Oscar et la Dame Rose* qui traite du christianisme. Créée au printemps 2003, la pièce est interprétée par Danielle Darrieux et mise en scène par Christophe Lidon. Ensuite, j'ai très envie d'aller faire un tour du côté du zen.

S. P.: Selon vous, quelle place occuperont les religions dans les sociétés de demain?

E.-E. S.: J'ai l'impression que les religions vont disparaître au profit des spiritualités. En tout cas, c'est ce que je souhaite. Car le problème des religions, c'est qu'elles simplifient, qu'elles codifient, et que souvent, elles sclérosent les spiritualités. Elles en font un inventaire de forme et deviennent parfois plus qu'une carcasse vidée de sa chair. ■

DOSSIER PAR MANUEL PIOLAT-SOLEYMAT

Taxé d'immoral et scandaleux lors de la première représentation aux Etats Unis, la pièce la plus connue de Tennessee Williams est

↳ in breve...

Laboratori didattici per le scuole alla mostra «Art Déco in Italia»

Visto l'interesse suscitato negli ultimi anni, l'Assessorato Istruzione e Cultura organizza nuovamente i laboratori didattici rivolti alle scuole presso il Museo Archeologico Regionale di Aosta dove è allestita la mostra "Art Déco in Italia".

A partire dal 2 febbraio e per tutta la durata della mostra (chiusura il 13 aprile) in una sala del museo adibita ad aula didattica, Stéphanie Barbero e Nurye Donatoni animeranno gli atelier dedicati al pubblico più giovane. Nella prima parte del laboratorio, le due animatrici accompagneranno i ragazzi delle scuole Elementari, Medie e Superiori nella visita della mostra, proponendo ogni volta percorsi nuovi e divertenti al fine di vivere

l'esposizione in maniera ludica e attiva. Nella seconda parte, i ragazzi saranno i veri "artisti" e saranno invitati a concretizzare, attraverso manifestazioni artistiche del tutto personali, le suggestioni che sono state loro proposte. "Possiamo anticipare- spiegano le due operatrici- che durante i laboratori affronteremo i temi della grafica e della pubblicità, visto che proprio in questi anni '20 nascono le conoscitissime affiches

pubblicitarie, ancora molto attuali oggi (Marcello Dudovich), senza dimenticare di osservare gli inconfondibili mobili e le finissime ceramiche art déco (Gio Ponti). Con i ragazzi più grandi faremo un raffronto tra l'Art Déco e i vari movimenti che l'hanno influenzata, tra i quali spicca il Futurismo, rappresentato in questa mostra dalle opere di Balla, Depero e Prampolini". Per prenotazioni e informazioni tel. 0165/31572-275902. ■

Il segno dei tempi

Luciano Barisone

La confusione linguistica della Babele moderna, il disagio della società occidentale, l'assenza dei padri, le donne senza volto dell'Islam estremista: sta qui, in questi soggetti forti, che costituiscono il panorama del cineclub in questo mese di febbraio, il segno dei tempi, la lacerazione di un mondo che si allontana sempre più dal suo passato, dai suoi miti fondatori, dalle sue «certezze». I film della Saison Culturelle stanno all'ascolto di queste voci che vengono da ogni parte del pianeta. Nord, Sud, Est, Ovest. Sono voci che parlano idiomi diversi, ma che ci raccontano storie universali, capaci di raggiungere il cuore degli uomini, al di là dei vincoli di razza, religione, cultura. Fortunatamente i cineasti, quelli che usano la lingua del cinema per unire e non per dividere, nonostante tutto si sentono fratelli.

No man's land. La vicinanza nella diversità: oggi sempre più si avverte la chiusura al diverso, la sua catalogazione definitiva in un'etichetta, in un segno, in un luogo comune. Basta andare in un aeroporto per rendersene conto in maniera lampante. Un accento inusuale, un volto un po' più scuro, un abbigliamento non standardizzato inducono il sospetto, la rigidità, lo sguardo diffidente e xenofobo. Solo in territori neutri, vere e proprie terre di nessuno, gli uomini si riconoscono identici, fatti della stessa carne, degli stessi sentimenti primari. È quanto ci raccontano *Kukuska* di Alexander Rogozhkin e *L'amore tradotto* di Sofia Coppola. Il primo ci trasporta nella taiga della regione finlandica, dove le casualità della guerra spingono un disertore dell'esercito finlandese, un soldato russo e una giovane vedova lappone. Nessuno dei tre parla la lingua dell'altro, ma tutti hanno la stessa esigenza: sentire accanto a sé del calore umano. E ben presto la commedia degli equivoci scivolerà nella dialettica dei sentimenti, facendoci riscoprire l'umanità, perduta dietro alle divise. Più contemporaneo, il film della Coppola, ci introduce in un altro luogo neutro: l'asettico spazio di un hotel internazionale nel centro di Tokyo, dove si ritrovano un attore sul viale del tramonto, ingaggiato per la pubblicità di un whisky locale, e una giovane donna, lì confinata dalle assenze professionali del marito fotografo. L'inadeguatezza agli spazi, l'estraneità delle lingue e dei comportamenti, i lunghi momenti di sospensione e silenzio sono il corrispettivo dello stile del film, sincopato, stralunato, sorprendente. Alla fine i due corpi si apriranno all'esterno e l'immersione in una cultura così diversa come quella giapponese sarà l'occasione per accettare serenamente il loro essere.

Nel ventre dell'Occidente. Londra come luogo simbolo, punto d'incontro delle vie, palesi e segrete, che percorrono l'Europa e il mondo. Le storie che vi si inseguono sono storie di ordinaria sopravvivenza e di casuale follia: proletari inglesi immersi in una disperazione senza nome, immigrati implicati nei disastri dello stato sociale, traffici di corpi e di menti, trasformazioni in merce degli esseri umani, alienazioni economiche e culturali. *Tutto o niente* di Mike Leigh e *Piccoli affari sporchi* di Stephen Frears sono degli specchi di tutto questo. Il primo si apre sulla rassegnazione esistenziale di un taxista, terminale delle disgrazie familiari e delle chiacchiere dei clienti, tutte centrate sul disagio, sulla fatica di vivere. L'abituale frontalità di Leigh, il suo lavoro con gli attori, la loro simbiosi coi personaggi ci scuotono e ci commuovono, seppur nella durezza più estrema. Più movimentato e leggero - sebbene altrettanto duro nella denuncia dei fatti - il film di Frears si configura come una favola multietnica a lieto fine. Protagonisti degli

immigrati, provenienti dalle varie aree del pianeta, sfruttati e venduti senza alcuno scrupolo. Qui l'identificazione con il punto di vista dell'«altro» è totale e genera un certo strabismo allo spettatore occidentale, che al contempo partecipa per gli eroi della vicenda e constata sulla propria pelle la decadenza dell'Occidente.

L'immagine mitica. L'assenza dei padri genera fantasmi. Persa la funzione del trasmettere sulle strade di un'eterna giovinezza, il genitore occidentale si eclissa in fughe improbabili, nell'ebbrezza di un sogno alcolico o nell'altrove guerriero. L'abdicazione al suo ruolo fa nascere mostri: esseri umani come noi, nati nel vuoto di un esempio, in preda a un lutto che è al contempo fisico e mentale. Sia il giovane protagonista di *Noi albinoidi* di Dagur Kari sia quello bambino di *Il ritorno* di Andrey Zvyagintsev obbediscono a queste caratteristiche. Il primo fluttua nelle atmosfere rarefatte di un paesino islandese isolato dal resto del mondo: «freak» geniale e bastardo, agisce in controtendenza, creando dei cortocircuiti fra gli spazi angusti di un rifugio sotterraneo e i voli pindarici delle sue fantasie.

Il secondo, coinvolto in un viaggio che si svolge contemporaneamente avanti e indietro nel tempo, si chiude in un rifiuto, che mescola ribellione e paura: la frattura provocata da un amore negato sarà nefasta alla vita che sta per rinascere. Nel raccontarci queste storie, che trascendono il puro dato reale e attingono alla materia del mito, Kari mescola commedia e tragedia, attraverso improvvisi zig-zag narrativi che sconcertano e meravigliano per la loro audacia. Zvyagintsev fonde invece i suoi personaggi nei colori e nelle forme livide del paesaggio, fra squarci di una natura bellissima e insensibile e passioni umane che si consumano in un grido.

Donne sotto scorta. Nell'Islam, soprattutto nella sua versione integralista, la donna ha un'identità negata: non ha volto, non ha corpo, non ha parola. Quando, seppur timidamente, essa tenta di emanciparsi da questa condizione umiliante, la tragedia ha luogo. La cronaca dei quotidiani è stata piena - lo è ancora - di episodi del genere: donne costrette alla reclusione domestica; donne rapite, violate e massacrate; donne lapidate. La mappa è Algeria, Arabia Saudita, Iran, Afghanistan. Dovunque lo stesso silenzio, la stessa desolazione. Per questo sono importanti queste due voci che vengono dal mondo musulmano stesso. *Osama*

di Sedigh Barmak ce le presenta nell'inferno dell'Afghanistan dei talebani, in preda a una doppia chiusura, quella più generale del regime religioso al mondo e quella, più personale, che le esclude dalla vita pubblica e quindi dalle risorse, dalla sopravvivenza stessa. *Rachida* di Yasmina Bachir-Chouikh sceglie invece l'aperta ribellione della sua protagonista, il suo rifiuto a sottostare alla legge del sangue e della violenza. In entrambi i casi - la ragazzina che si traveste da maschio per procurare del cibo alla famiglia e la maestrina che non cede al ricatto terrorista - la soluzione è drammatica. Ma la strada è aperta. E prima o poi porterà i suoi frutti. ■



☞ I film della Saison Culturelle stanno all'ascolto delle voci che vengono da ogni parte del pianeta ☞

en bref...

Les animations du BREL

reçoivent le prix Le Chiavi del Sorriso

A noter le prix Le Chiavi del Sorriso qui a été décerné au BREL par la Fondazione Cesar, sur signalisation du Conseil régional Unipol de la Vallée d'Aoste.

Faisant référence aux Nations Unies, qui avaient déclaré l'année 2003 Année internationale de l'eau, la Fondazione Cesar a ainsi motivé le prix décerné au BREL: «per l'impegno profuso in nome della salvaguardia, della tutela e dell'uso sostenibile dell'acqua». ■

Autre récompense

pour le BREL en cette année 2003

3^e prix du Prix littéraire René Willien - Région Autonome Vallée d'Aoste - 2003 pour l'ouvrage *La parola alle maschere* publié par Priuli e Verlucca et réalisé par le BREL dans le cadre de la manifestation «A la découverte des carnivals de montagne» du mois de janvier 2003. ■

B. M.



Habiter le temps

➤ Photographies de Grat Ronc, É. Bionaz, J. Brocherel, J. Fusanotti (1890-1920) ➤

Une nouvelle exposition photographique du BREL présentée à la Bibliothèque régionale du 30 janvier au 18 avril 2004 : **Habiter le temps**.

L'exposition proposée est une sorte d'étude sur la variété culturelle particulièrement riche, sur les potentialités thématiques et sur les qualités techniques et esthétiques des photographies de quatre pionniers valdôtains dans ce domaine, Grat Ronc, Émile Bionaz, Jules Brocherel et Jean Fusanotti dont les personnages



et les lieux des photos semblent habiter la scène de l'histoire au fil du temps, tout en dialoguant de manière surprenante avec le présent.

Témoins oculaires de leur époque, ces photographes dotés d'une conscience d'historiens nous ont laissé un héritage irremplaçable : retrouver ce que nous avons perdu au cours du temps. Ils nous permettent aussi ici de mettre l'accent sur l'instabilité de la réalité naturelle et historique au fil des années, des saisons et des instants. ■ B. M.

Animations scolaires sur le thème: Eau quotidien – année scolaire 2003-2004

À l'occasion de l'Année Internationale de l'Eau douce, le BREL a voulu apporter sa contribution en consacrant à l'eau son activité d'exposition et d'animation, évoquant l'activité qui s'est organisée, la société qui s'est construite autour de l'eau et tout le patrimoine lié à cet élément légué par nos ancêtres, ceci dans une démarche de sensibilisation, de réflexion et de pédagogie.

Voici les trois étapes de son hommage à l'eau.

1^{ère} étape

L'exposition *L'eau apprivoisée* – à travers les photographies d'Émile Bionaz, Jules Brocherel, Octave Bérard, René Willien (1870-1970), présentée à la Bibliothèque régionale du 29 janvier au 30 mars 2003.

2^e étape

L'exposition *Eau quotidien* – *Tout ce qu'on voudrait savoir sur l'eau et qu'on raconte rarement*, présentée à la Maison de Mosse de Runaz du 1^{er} juillet au 30 septembre 2003.

A partir des photos présentées dans l'exposition *L'eau apprivoisée*, c'est le thème de l'eau dans le quotidien d'un passé encore proche qui a été développé dans cette nouvelle exposition ethnographique composée de trois volets consacrés à l'eau : l'eau libre, l'eau maîtrisée, l'eau domestiquée.

3^e étape

Animations scolaires à caractère ethnographique autour de l'exposition *Eau quotidien*.

55 séances d'animation, sponsorisées pour l'occasion par le B. I. M., se sont déroulées de septembre jusqu'en décembre, ayant pour objectif la sensibilisation des jeunes générations sur l'importance de cet élément et du fait de vivre en mon-



tagne, véritable réservoir naturel d'eau.

La brochure, *Intr'eauction sur l'eau en Vallée d'Aoste*, réalisée expressément pour ces animations, a été distribuée à tous les participants, au total plus de 1200 enfants.

Au programme de ces animations qui se déroulaient sur l'arc de la journée scolaire:

- Parcours à la découverte de différents aspects de l'eau en Vallée d'Aoste présentés dans l'exposition *Eau quotidien* sous forme de jeux proposés aux plus grands et sous forme d'histoire racontée aux plus petits.

- Jeu de rôle: *les consortiums d'irrigation*, durant lequel, convoqués en assemblée, les enfants avaient à résoudre diverses questions à l'ordre du jour, leur permettant d'apprendre, d'une part le fonctionnement de

cet organisme et, d'autre part, diverses techniques pour irriguer le lot de terre qui leur a été assigné sur une maquette simulant une réalité agricole de notre région.

- Jeu interactif: *l'eau dans le monde*.

- Activité ludico-didactique *Le pays de l'eau*: jeu de simulation où sont transmises aux enfants des notions d'évolution des paysages liées à la présence de l'eau en montagne et aux fonctionnements des cours d'eau, ainsi que le rapport entre l'aménagement du territoire et la gestion de l'eau.

A noter que l'exposition sera réouverte au public durant l'été prochain, que les mêmes animations se-

ront proposées au public scolaire l'an prochain et que depuis le mois de janvier des visites guidées sont proposées aux écoles de la Région. ■

B. M.

Le publications dell'Archivio Storico Regionale

Hanno visto la luce le *Notes d'histoire valdôtaine*, che raggruppano in un unico volume la traduzione dei tre precedenti quaderni *Appunti di storia della Valle d'Aosta*, sintesi delle lezioni tenute al seminario di Storia valdostana, annesso al corso di Paleografia e diplomatica organizzato dall'Archivio Storico Regionale, ed editi tra il 1999 e il 2001. Si tratta di uno strumento agile e scientificamente rigoroso che potrà sicuramente servire a fornire un corretto inquadramento storico della nostra regione, e un'utile guida bibliografica, oltre che agli studenti del corso di Paleografia e diplomatica, per i quali è stato specificamente predisposto, anche ad un pubblico molto più vasto.

Sono usciti inoltre, sempre a cura dell'Archivio Storico Regionale, i volumi III e IV della serie "*Archivum Augustanum, nouvelle série*". Il volume III comprende quattro studi di grande interesse per la storia dell'arte, dell'architettura, della cultura materiale e del culto in Valle d'Aosta. I primi due articoli prendono spunto da inventari di beni mobili rispettivamente del castello di Aymavilles (Joseph-César Perrin, *Le château d'Aymavilles et les inventaires de son mobilier*) e di casa Barillier ad Aosta (Sandra Barberi, *La fortuna di Claude-Michel Barillier attraverso un inventario del 1793-94*) per ritracciare la ricca storia di due edifici finora poco studiati. Del maniero di Aymavilles, costruito in un punto di importanza strategica sull'antica strada tra Aosta e Cogne, molte volte rimaneggiato nel corso dei secoli, Joseph-César Perrin fornisce una documentatissima storia e presenta la trascrizione di dieci resoconti degli interventi effettuati sull'edificio e sui suoi annessi, tra il 1395 e il 1897, e ben venti inventari di mobili, libri, quadri, gioielli, argenteria, tessuti, capi d'abbigliamento e suppellettili domestiche, datati tra il 1487 e la metà del secolo XIX.

Sandra Barberi, avvalendosi di fonti inedite, tra le quali soprattutto i documenti conservati nel ricco Archivio notarile di Aosta e le schede dell'"Inventario del patrimonio industriale in Valle d'Aosta", illustra l'avvincente storia di uno dei tanti e finora sconosciuti borghesi arricchiti nella seconda metà del XVIII secolo grazie al commercio.

Seguono i dotti studi degli storici dell'arte e della religione don Paolo Papone e Roberta Bordon (rispettivamente "*Da Santa Maria di Villeneuve a Sant'Orso di Aosta. Note iconologiche*" e "*San Francesco d'Assisi e la Valle d'Aosta. Note d'iconografia francescana tra XV e XX secolo*"). Il primo articolo propone nuove interpretazioni di elementi iconografici presenti in alcune delle chiese più interessanti della diocesi sotto il profilo storico-artistico, dall'antica alla nuova parrocchiale di Villeneuve, dalla Collegiata di Sant'Orso al Seminario Maggiore.

Il secondo contributo analizza le raffigurazioni di San Francesco in numerose chiese e cappelle in tutta la valle, profondamente differenti tra loro a seconda se siano state realizzate nei secoli XIV-XVI o dopo il Concilio di Trento.

Infine è stato edito, a cura di Maria Costa, nel volume IV della citata serie "*Archivum Augustanum, nouvelle série*", l'inventario del Fondo Roncas, conservato presso l'Archivio Storico Regionale, preceduto da un approfondito inquadramento storico e corredato dagli indici dei nomi di luoghi e di persone e dalla genealogia della nobile famiglia aostana che raggiunse l'apice della fortuna nel XVII secolo. ■

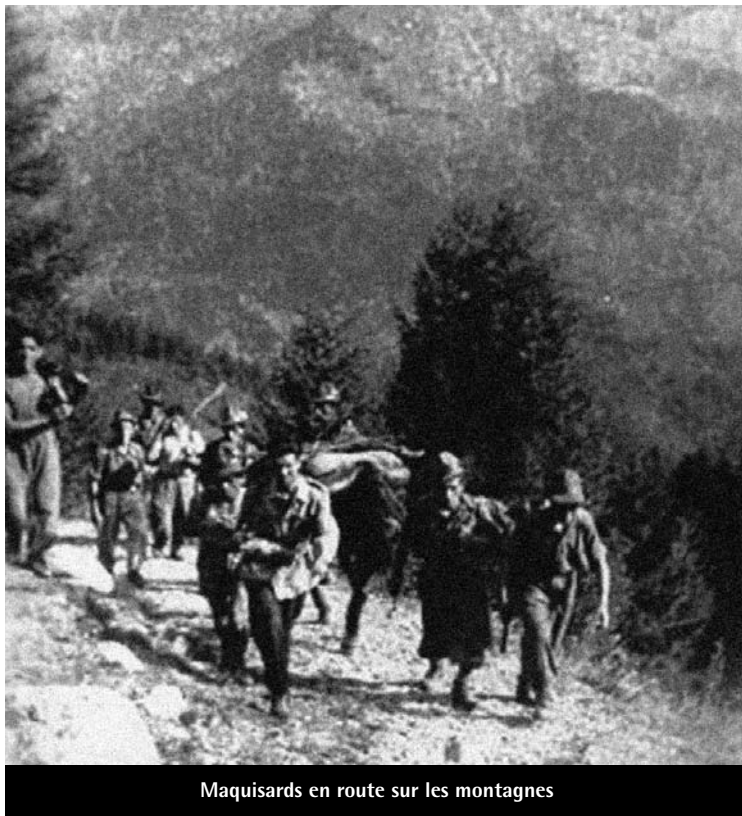
FAUSTA BAUDIN

HISTOIRE SANS FRONTIERES

Pour la deuxième année, la Vallée d'Aoste a été invitée par l'Académie de Grenoble à participer à la session 2004 du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Créé en 1961 par le Ministère de l'Education nationale, ce concours a pour objectif de perpétuer chez les jeunes le souvenir des sacrifices des résistants et des déportés et d'établir un lien significatif entre les générations. L'année dernière plus de mille élèves de collèges et de lycées ont concouru en travaillant sur le thème *Les jeunes et la Résistance*; pour la VDA trois établissements ont adhéré à l'initiative et leurs productions ont été primées lors d'une cérémonie solennelle à Annecy. De plus, des représentants des classes ayant participé au concours ont bénéficié d'un voyage récompense en Autriche avec visite du camp de Mauthausen.

Pour la session 2003/04, le thème retenu par le jury national français



Maquisards en route sur les montagnes

est *Les Français libres* pour lequel « il importe de faire émerger les liens entre la Résistance extérieure et la Résistance intérieure dans la diversité de leur formes et de leur spécificité locale » (note de service de l'Inspecteur d'académie). La réflexion aux différentes échelles – locales, nationales et européenne – ouvre des pistes de travail possibles dans la dimension de la construction d'une citoyenneté européenne.

Les élèves valdôtains pourront participer avec un travail collectif portant sur le thème général ou avec la réalisation d'un devoir individuel fait en classe à la date fixée par le Ministère français. Les démarches de recherche de témoignages et d'investigations auprès des archives sont souhaitées, avec l'aide de l'Irre-VDA, de l'Institut historique de la Résistance et de la Société Contemporaine d'Aoste et du Bureau de

l'Inspection technique de la Surintendance aux Etudes qui soutiennent cette initiative. ■

VIVIANA DUC

Il laboratorio di storia dell'Istituto Magistrale

↻ Liceo scienze sociali-linguistico e scientifico tecnologico ↻

Dall'anno scolastico 2001-2002, grazie anche al finanziamento per progetti speciali della Direzione delle politiche educative, è in funzione presso l'Istituto Magistrale un laboratorio di storia per progettare e raccogliere materiale didattico e per realizzare specifici percorsi con gli studenti.

Il laboratorio di storia rappresenta la ricerca e il tentativo di utilizzare un nuovo metodo di insegnamento della disciplina, una **mediazione didattica**

- che ponga lo studente al centro della costruzione del sapere e del processo di apprendimento;
- che proponga il consolidamento delle conoscenze e la formazione di competenze.

L'azione si articola su due livelli: formazione degli insegnanti e preparazione di percorsi didattici.

Le **iniziative di formazione**, aperte anche a docenti di altre istituzioni, vertono sui seguenti temi:

- *Lo sviluppo urbano di Aosta tra Otto e Novecento*, con il dottor Michele Gregori che propone una visita guidata della zona posta tra la stazione e piazza Chanoux e una lettura della città in chiave storico-architettonica;
- *Casa Europa: antiche fondamenta per un grande progetto*, con il professor B. Maffezzini, nel quadro del progetto del M.I.U.R. *Insegnare la storia del XX secolo in dimensione europea*, seguito dal Servizio Patrimonio Storico Culturale dell'IRRE-VdA.

I **percorsi didattici** progettati per l'anno scolastico in corso prevedono un laboratorio sulla preistoria, con la collaborazione della dottoressa Cinzia Joris del Museo Archeologico di Vercelli, per le classi prime e un progetto sulle istituzioni politiche locali nell'età moderna, con l'uso di fonti e testi storiografici, per le classi terze. ■

MARIA BEATRICE FEDER

Info da Aosta 5



Nelle classi dell'istituzione scolastica Aosta 5 si stanno realizzando le attività previste dall'offerta formativa per l'anno scolastico 2003-04. I bimbi più piccoli si dedicano ad approfondire la conoscenza degli animali, ascoltando storie, disegnando, mimando, ballando e cantando, imparando anche e con la lingua francese. Gli alunni delle elementari si dedicano tra l'altro allo studio della realtà storica e geografica che li circonda, con visite

strutturate e lavori di gruppo in classe. Si recheranno anche al museo egizio e al laboratorio astronomico di Saint-Barthelemy. Gli studenti di seconda media stanno allestendo, in collaborazione con Guido Lamberti, uno spettacolo teatrale ispirato al testo "Le petit prince", quelli di terza, di ritorno dalla settimana bianca dove si sono sperimentati con lo snow board, si stanno concentrando sull'esame, ma approfittano anche degli spettacoli del cineforum settimanale. Gli studenti delle classi prima e seconda media, nonché di una classe terza continuano ad essere seguiti dai loro tutor personali che, durante incontri individualizzati, li aiutano a costruirsi un proficuo metodo di studio personale e li stimolano a riflettere sul proprio percorso di apprendimento. Alla fine del mese di marzo saranno ospiti delle famiglie di 23 studenti di terza media altrettanti ragazzi e ragazze francesi, che frequenteranno anche le lezioni presso la nostra istituzione, per concludere così un progetto di scambio linguistico, che ha visto i nostri alunni partecipare alle lezioni presso il Collège Saint-Exupéry di Bourg-Saint-Maurice a novembre. ■

IN BREVE

CENTRO RISORSE PER LA DIDATTICA DELLA MATEMATICA

Il Centro Risorse per la Didattica della Matematica propone:

- La Didattica per Problemi
- La Geometria per modelli Dinamici
- L'utilizzo di Cabri Geomètre in situazione di Apprendimento Cooperativo
- L'uso sensato delle nuove tecnologie nelle attività di classe.

Il sito è reperibile su:

www.webecole.vda.org

L'indirizzo e-mail è:

crisorse.matematica@scuolamonterosa.191.it ■

650 LIBRI IN DONO

DA PONT-SAINT-MARTIN A BUCAREST

La richiesta di aiuto giunta alla nostra Istituzione scolastica da parte del Liceo Dante Alighieri di Bucarest è stata accolta. "Nella nostra scuola non ci sono libri" scrivevano gli insegnanti romeni. Sono stati inviati 650 testi scolastici, corrispondenti al programma di studio degli studenti frequentanti il Liceo, studenti che, in maggioranza, versano in situazione di svantaggio economico. ■

ISTITUZIONE SCOLASTICA DI ISTRUZIONE SCIENTIFICA E MAGISTRALE DI PONT ST. MARTIN.

LICENZE LIBERE

ANCHE PER I LIBRI DI SCUOLA

Sul sito di Scuola Online

(<http://www.scuolaonline.wide.it/>) è possibile partecipare al progetto per la pubblicazione del primo libro di scuola gratuito. Ogni insegnante potrà adottare i testi proposti, usarli così come sono o aggiornarli con i propri saperi. Questi libri si potranno diffondere e copiare liberamente, seguendo appunto le regole del progetto GNU-FDL, una versione per la carta stampata della GNU-GPL, licenza che è alla base del sistema operativo Linux. Il progetto di Scuola Online nasce dall'idea di un gruppo di insegnanti di Lettere ed è per questo che è l'Italiano il loro punto di partenza. Ma vengono sviluppate anche altre discipline, tra cui «Progetto Chimica» e «Progetto Informatica». ■

I PROSSIMI NUMERI DELL'ÉCOLE VALDÔTAINE

Nel primo numero del 2004 la rivista affronterà il tema della diversità a scuola e contemporaneamente rifletterà con i lettori alla domanda: "qual è il mio rifugio a scuola?". Successivamente proverà a verificare se esistono veramente discipline di serie B e parlerà di un'abbinata che preoccupa molti: soldi e didattica. Si dedicherà poi al binomio scuola e territorio, nonché a qualche considerazione sulle nuove figure professionali, consacrando qualche pagina, saremo allora a settembre, al mio primo giorno di scuola. Infine raccoglierà informazioni, riflessioni ed esperienze su "la formation tout le long de la vie" e lo sport come forma di vita dei giovani. ■

LEGGERE LEggerMENTE

BIBLIOTECA REGIONALE DAOSTE

La decisione di proporre alle scuole una serie di iniziative per vivere in modo giocoso e divertente la biblioteca è nata dalla generica domanda rivoltaci assiduamente dagli insegnanti: "Cosa si può fare in biblioteca?".

Ed ecco una possibile risposta, una risposta svincolata da particolari esigenze didattico-scolastiche ma legata solamente al piacere del leggere e del fare. La Sezione ragazzi ha infatti ideato ed organizzato degli incontri, articolati per fasce d'età, da svolgersi al mattino, il cui punto di partenza è naturalmente il libro e la sua lettura ad alta voce, cui segue un'attività manuale o verbale studiata appositamente per richiamare e fissare la storia.

In pratica, per la scuola materna abbiamo preparato tre proposte: la lettura animata di un libro accompagnata dalla realizzazione cartacea dei guanti narrati nella vicenda; una storiella arguta ebraica su una casetta troppo stretta con la creazione di un biglietto pop up; il racconto dell'arrivo misterioso di un animale australiano con il susseguente gioco del telefono senza fili per scoprirne l'identità.

Per il primo ciclo della scuola elementare, invece, offriamo: una favola di Esopo seguita da un originale "dettato di disegno" alla portata di tut-



Immagine tratta da
"Uffa! Ancora un libro!" di Tijn Snoodijk

ti, anche di chi non sa disegnare; una lettura con immagini che ci dà modo di conoscere ironicamente i diversi utilizzi dell'oggetto libro; un racconto che ha per protagonista un piccolo indiano, seguito da un gioco che consiste nel superare alcune prove per diventare veri indiani.

Per il secondo ciclo della scuola elementare, presentiamo un'umoristica storia del Dr. Seuss con la costruzione di un libro a strisce per combinare parti di animali in modo fantastico; una lettura movimentata ambientata in biblioteca che ci porta a giocare con le parole; una narrazione fantastica dove una bacchetta magica permette ad ogni ragazzo di incontrare il proprio libro.

Per la scuola media, infine, ancora tre sono le proposte: due sono similari trattandosi di letture riassuntive di due libri di Anthony Horowitz

in cui l'autore delinea delle figure parentali alquanto singolari che ricerchiamo anche in un veloce sondaggio all'interno delle famiglie dei ragazzi e la terza è il gioco "Trova quello giusto" in cui bisogna appunto indovinare da quale libro sono tratti i brani che vengono letti, naturalmente dopo aver fornito alcuni elementi utili sui libri in gioco.

Per informazioni e prenotazioni, contattare la Sezione ragazzi al n. 0165/274820. ■

STEFANIA VIGNA

NOVITÀ

DEL FONDO VALDOSTANO

A CURA DI FEDERICA CLERMONT

NOVITÀ DEL FONDO VALDOSTANO

BREL (cur.)

La parola alle maschere

Pavone Canavese, Priuli & Verlucca, 2003.

Il volume, terzo premio «René Willien» 2003, raccoglie le testimonianze della storia passata ed attuale dei gruppi carnevaleschi valdostani.

BREL (cur.)

Carnevali della montagna

Pavone Canavese, Priuli & Verlucca, 2003.

Atti del colloquio internazionale di Aosta del gennaio 2002, che ha riunito specialisti del carnevale per riflettere sul significato di questa festa nonché per un confronto tra realtà diverse nell'ambito alpino.

BREL (cur.)

Colligere atque tradere

Saint-Christophe, Duc, 2003.

Mélanges offerts à Alexis Bétemps à l'occasion de sa retraite après 35 ans d'activité et de recherche, rassemblant des essais d'ethnographie alpine et de dialectologie écrits par ses amis.



S. Roulet

Les noms de famille à Sarre et à Chesallet d'après le Cadastre sarde

Gressan, Wesak, 2002.

Réalisé à l'occasion d'une enquête toponymique, ce travail retrace l'histoire sociale de la communauté de Sarre sur la base des noms de famille recensés dans les registres du Cadastre du Royaume de Sardaigne de la fin du XVIIIe siècle.

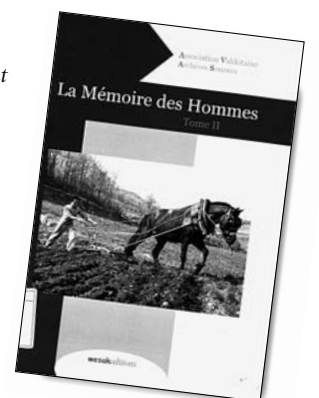
AVAS

La mémoire des hommes

Gressan, Wesak, 2002

Publication en deux tomes d'articles parus dans la revue «L'informateur Agricole» recueillant des témoignages de la vie rurale du passé qui avaient auparavant fait l'objet d'émissions radiophoniques.

Un précieux appareil de photos anciennes enrichit le texte.



C. Francesia (cur.)

Le cinquant'an de l'Asosiaxon valdohtena

Fiolet, 1953-2002

Saint-Christophe, Duc, 2002.

In occasione del cinquantennale dell'Asosiaxon Valdohtena Fiolet, storia e ricordi di uomini ed avvenimenti legati a tale sport sono ripercorsi nel libro, dal taglio volutamente iconografico per la presenza di numerose fotografie e la riproduzione di documenti d'archivio.

➤ Bibliografie, filmografie e discografie della "Saison" di febbraio 2004

Bibliografie

A CURA DI G. BARBIERI

"Fado Curvo"

Mariza in concerto il 9 febbraio
È disponibile presso la Biblioteca regionale, per ora solo per l'ascolto in sede, l'ultimo lavoro di Mariza, *Fado curvo*, EMI, 2003.

Si può ascoltare la voce della cantante portoghese, insieme a quella di altri artisti ibERICI, anche nell'antologia, *Spagna e Portogallo*, L'Espresso, 2003, posseduta dalla biblioteca di Châtillon.

Tennessee Williams,

Un tramway nommé désir

in scena il 13 febbraio

Il testo in italiano di *Un tram che si chiama desiderio* è reperibile nel volume *Teatro* pubblicato da Einaudi nel 1963 con la traduzione di Gerardo Guerrieri, posseduto dalla Biblioteca regionale e da quella di Gressan, e comprendente altri nove lavori teatrali di Williams (compresi *Lo zoo di vetro* e *La gatta sul tetto che scotta*).

Enrico Ruggeri in concerto il 21 febbraio

Della vasta discografia di Enrico Ruggeri segnaliamo solo i lavori più recenti: *Domani è un altro giorno*, PDU, 1997; *L'isola dei tesori*, PDU, 1999 (entrambi alla Bib. regionale e a Valpelline);

L'uomo che vola, Sony, 2000 (Bib. regionale); *Gli occhi del musicista*, Anyway, 2003 (Bib. regionale e Quart).

Segnalo inoltre due volumi letterari pubblicati da Enrico Ruggeri: *Piccoli mostri*, Feltrinelli, 2000 (Bib. regionale, Viale Europa, Antey-Saint-André, Champorcher, Châtillon, Courmayeur, Donnas, Gignod, Issogne, Pont-Saint-Martin, Saint-Marcel, Verrès); *Racconti e poesie*, Stampa alternativa, 1998 (Bib. regionale e Charvensod).

Eric-Emmanuel Schmitt,

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran, in scena il 23 febbraio

Il testo *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* di Schmitt, edito da Albin Michel nel 2001, è disponibile presso le biblioteche di Châtillon, Doues, Saint-Marcel, Valpelline e Valtournenche.

Filmografie:

A CURA DI EBE RIVIERA E DONATO ARCARO

Per chi desidera approfondire la conoscenza dei registi proposti nella rassegna *Il giro del mondo in 60 film* nel mese di febbraio 2004, segnaliamo i video e gli altri eventuali documenti di questi autori, disponibili presso la Biblioteca regionale.

Di Sofia Coppola, figlia d'arte del

più noto Francis Ford, è disponibile *Il giardino delle vergini suicide* (1999, in VHS e DVD).

Dell'inglese Stephen Frears: *My beautiful laundrette* (1985); *Prick up = L'importanza di essere Joe* (1987); *Le relazioni pericolose* (1988, in VHS e DVD); *Rischiose abitudini* (1990); *Eroe per caso* (1992, in VHS e DVD); *The snapper* (1993); *Due sulla strada = The van* (1996); *The Hi-Lo country* (1998); *Liam* (2000); *A prova di errore* (2000, remake dell'omonimo film di Sidney Lumet del 1964).

Inglese è anche Mike Leigh del quale possediamo: *Naked = Nudo* (1993); *Segreti e bugie* (1996); *Ragazze = Career girls* (1997); *Topsy-turvy* (1999).

Il film *Osama* di Sedigh Barmak è ambientato in Afghanistan. Su questo tormentato paese e dintorni sono disponibili in videoteca questi film: *Viaggio a Kandahar* di Mohsen Makhmalbaf (2001, in VHS e DVD); *Le Tableau noir* di Samira Makhmalbaf (2000, in DVD); *Il tempo dei cavalli ubriachi* di Bahman Ghobadi (2000); *Cose di questo mondo* di Michael Winterbottom (2002); e, infine, il documentario *Massoud ribelle afgano* (2001) di Christophe de Ponfilly. ■

Libri e cinema per ragazzi

Nel teatrino della sezione ragazzi ogni proiezione è accompagnata da proposte di libri posseduti dalla stessa sezione ragazzi. A cura di Stefania Vigna

🕒 Ora di inizio 17.00 🕒

Febbraio 2004

Mercoledì 4

Lara Croft: Tomb Raider

(93', film, a partire da 10 anni)

Sabato 7

Alla ricerca della Valle Incantata 9

(71', animazione)

Mercoledì 11

Stuart Little 2

(70', film francese)

Sabato 14

La città incantata

(125', animazione, a partire da 8 anni)

Mercoledì 18

Pinocchio (di Benigni)

(107', film)

Sabato 21

Il settimo fratellino

(85', animazione)

Mercoledì 25

Lo chiamavano il Grillo

(90', film, a partire da 8 anni)

Sabato 28

Pierre et le loup

(50', animazione francese)



Le mille anime di E N R I C O R U G G E R I

È interessante notare come la geografia della canzone italiana rispecchi le mille anime del nostro paese. Dall'arguzia e dal calore romano (Venditti-De Gregori) alla goliardia e schiettezza bolognese (Dalla-Guccini), dalle appartate e salmastre melodie del navigatore ligure De André alle sonorità mediterranee di Pino Daniele... In questo quadro Enrico Ruggeri con la sua raffinata ironia, lo sguardo malinconico e la parlata stretta bene incarna lo spirito mitteleuropeo della sua Milano. Tutte le sue "rivoluzioni" - dagli esordi nel contesto punk anni Settanta fino alle più recenti contaminazioni etniche - rispecchiano il movimento di una cultura da sempre caratterizzata da un profondo sincretismo e da una volontà di mettersi in gioco senza eguali. Così è Enrico Ruggeri: mai fermo, sempre alla ricerca di un modo nuovo con cui affrontare il palco e il pubblico. Calciatore per passione (umanitaria), scrittore (di libri, poesie e di una fortunata autobiografia), artista impegnato nel sociale (contro la pena di morte supportando l'associazione «Nessuno tocchi Caino»), paroliere in grado di distribuire pezzi per tutte le



ugole (dal *Mare d'inverno* per Loredana Berté a *Quello che le donne non dicono* per Fiorella Mannoia, fino al recente sodalizio con Andrea Mirò), il cantante milanese risulta davvero incasellabile. Il suo ultimo lavoro, *Gli Occhi del Musicista*, conferma la tendenza ad esplorare nuovi settori. Alla consueta abilità nell'analisi introspettiva, al suo tocco delicato nel dipingere situazioni tratte dalla vita vera si aggiungono ritmi inediti, provenienti dall'area balcanica oltre che dal Nord Europa. È un Ruggeri ancora diverso, quello che popola i 12 brani del nuovo cd (cui vanno aggiunti i tre realizzati l'anno precedente, *Nessuno tocchi Caino*, *Primavera a Sarajevo* e *I Naviganti*): sia per il desiderio di confrontarsi, come forse mai, con le cose pubbliche (dal mondo della televisione al fenomeno della globalizzazione), sia per gli accostamenti tra sonorità, colori, toni molto diversi tra di loro. Forse il migliore ritratto di quell'eterno trasformista che, nonostante abbiamo imparato a conoscere, riesce continuamente a sorprenderci. Come la realtà che viviamo: troppo varia e complessa per essere racchiusa in un unico vestito. ■

CARLO CHATRIAN

Mariza: Fado con bionda malinconia

«Il fado non è una musica, è un sentimento, un modo di essere, un modo di vivere». In questa definizione, che riecheggia "il pensiero triste che si balla" di Borges a proposito del tango, è contenuta l'essenza del fado portoghese, che come la danza sudamericana rappresenta l'anima della nazione argentina.

Strettamente connesso alla figura carismatica di Amalia Rodriguez, regina incontrastata e punto di riferimento storico di questo genere musicale, il fado è oggetto di un continuo rinnovamento stilistico e formale, che dimostra la sua vitalità ed il suo ruolo fondamentale nell'ambito della cultura portoghese.

In questo contesto si colloca la figura di Mariza, giovane astro nascente della canzone, già celeberrima in Portogallo, dove ha sbaragliato le classifiche discografiche.

Capelli biondi stile afro, silhouette da mannequin, voce incisiva e folgorante, Mariza non è solo la nuova leva del fado moderno, è anche attenta ricercatrice che partendo dalla tradizione più autentica, approda ad una visione completamente contemporanea del fado.

Oltre alla classica chitarra portoghese, il gruppo che l'accompagna utilizza "nuovi strumenti", la tromba e il pianoforte, costruendo intorno alla sua voce arrangiamenti raffinati che pur rispettando la tradizione, aggiungono freschezza e novità all'intero repertorio.

I testi delle canzoni, non sfuggendo al progetto di rinnovamento, si arricchiscono di nuove atmosfere espressive, e di insoliti apporti poetici, da Ferdinando Pessoa, a Florbela Ispanca (la Emily Dickinson portoghese, così la definisce Mariza), a Zeca Afonso e a molti altri poeti portoghesi di oggi.

Accompagnata da Antonio Neto alla chitarra, da Luis Guerreiro alla chitarra portoghese e da Fernando Baptista de Sousa al basso, Mariza canterà *Fado curvo*, il suo più recente successo, che svela in parte i segreti ed i misteri del nuovo fado interpretato con bionda malinconia. ■

E. L.



Aux racines du Francoprovençal

Conférence annuelle sur l'activité scientifique
du Centre d'Études francoprovençales René Willien
↻ Saint-Nicolas, 20 et 21 décembre 2003 ↻



Un grand travail de recherche et d'organisation de documents de différente nature sur le francoprovençal (anciens/modernes, écrits/oraux), a été réalisé au cours du XX^e siècle. Certes, tout n'est pas documenté : il y a encore du travail urgent à faire au niveau de la récolte de témoignages oraux, par exemple. Mais la réalisation des grands atlas, nationaux et régionaux, assure d'ores et déjà une documentation relativement complète sur la nature et le fonctionnement de la langue ; le travail des historiens et des philologues nous a déjà permis d'accéder aux anciens documents administratifs en francoprovençal produits quand le latin a été abandonné, avant que le français ne soit adopté comme langue administrative ; les travaux récents de Gaston Tuillon ont rassemblé la plus grande partie de textes littéraires anciens dans toute l'aire francoprovençale et démontrent comment une littérature d'une bonne importance s'est développée parallèlement à celle en langue française.

Paradoxalement, les zones les mieux documentées par des témoignages anciens sont celles où le francoprovençal a disparu ou presque : Forez et Lyonnais, Dauphiné, Genève et Vaud. De grands vides demeurent sur la carte de la connaissance, même dans des zones où la vitalité du francoprovençal est encore attestée. C'est le cas de la Vallée d'Aoste par exemple, où les premiers documents écrits connus sont, pratiquement, représentés par l'œuvre de Jean-Baptiste Cerlogne.

Pour cette raison, le Centre d'Études francoprovençales René Willien de Saint-Nicolas et le BREL ont pensé de réunir à Saint-Nicolas, les 20 et 21 décembre, pour la traditionnelle Conférence annuelle, des dialectologues, des philologues et des historiens. Cela pour se confronter sur le travail effectué, sur les recherches en cours et sur les programmations pour le futur, à la recherche des anciennes traces écrites que le francoprovençal a dû certainement laisser, souvent camouflées en latin, en français ou en italien.

D'après les rapporteurs, ces traces ne manquent pas, à partir des anciennes monnaies mérovingiennes... Les rapports présentés nous offrent le panorama de la situation et nous ouvrent de nouvelles pistes de recherche. En Vallée d'Aoste en particulier, dans le sillage des travaux d'Ernest Schüle, véritable pionnier évoqué par F. Diémoz, sur les Comptes du Grand-Saint-Bernard et de Saint-Ours, l'exploration des anciens documents est prometteuse. Cela est clairement ressorti des exposés des rapporteurs valdôtains : le rapport de G. Raimondi sur l'ancienne anthroponymie valdôtaine, celui de C. Remacle et S. Favre sur le lexique lié à l'architecture rurale dans les prix faits des notaires d'Ayas, celui de J.-C. Perrin sur un document privé du XIV^e siècle ou celui d'A. Bétemps qui a présenté un lexique rédigé par René Viérin en partant d'anciens actes notariés de Valgrisenche.

Les actes du colloque qui, comme de coutume, seront présentés lors de la prochaine conférence, s'annoncent particulièrement riches et seront certainement une référence incontournable pour les recherches futures. ■ A. B.

febbraio 2004

2. lunedì

The Parsons Dance Company
TEATRO GIACOSA

3. martedì

4. mercoledì

Kukushka
di Alexander Rogozhkin
L'amore tradotto
di Sofia Coppola
CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

5. giovedì

Kukushka
di Alexander Rogozhkin
L'amore tradotto
di Sofia Coppola
CINÉMA IDEAL • VERRÈS

5. venerdì

Stabat Mater furiosa
THÉÂTRE GIACOSA

6. venerdì

Raphaël Monticelli
Quand l'éducation
rencontre le cinéma
L'aventure d'«Elephant»
Avec la collaboration
scientifique des Services
Culturels de l'Ambassade de
France en Italie et de l'Alliance
Française pour la Vallée d'Aoste
BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE

9. lunedì

Mariza
TEATRO GIACOSA

10. martedì

11. mercoledì

Tutto o niente
di Mike Leigh
Piccoli affari sporchi
di Stephen Frears
CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

12. giovedì

Tutto o niente
di Mike Leigh
Piccoli affari sporchi
di Stephen Frears
CINÉMA IDEAL • VERRÈS

12. giovedì

arch. Renato Perinetti
L'architettura religiosa
carolingia in Valle d'Aosta
Ciclo di conferenze
organizzato dall'Archivio
Storico Regionale
BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE

13. venerdì

Un tramway nommé désir
CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

17. martedì

18. mercoledì

Noi Albinói
di Dagur Kari
Il ritorno
di Andrey Zvyagintsev
CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

19. giovedì

Noi Albinói
di Dagur Kari
Il ritorno
di Andrey Zvyagintsev
CINÉMA IDEAL • VERRÈS

21. sabato

Enrico Ruggeri
PALAIS SAINT-VINCENT

23. lunedì

Monsieur Ibrahim
et les fleurs du Coran
CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

24. martedì

25. mercoledì

Osama
di Sedigh Barmak
Rachida
di Yamina Bachir-Chouikh
CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

26. giovedì

Osama
di Sedigh Barmak
Rachida
di Yamina Bachir-Chouikh
CINÉMA IDEAL • VERRÈS

26. giovedì

Prof. Paolo Papone
Leggere i capitelli: il
chostro di Sant'Orso
Ciclo di conferenze
organizzato dall'Archivio
Storico Regionale
BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE

28. sabato

Concert pour l'autonomie
PALAIS SAINT-VINCENT

marzo 2004

2. martedì

Eric Laurier
Droits et nouvelles
technologies
Avec la collaboration
scientifique des Services
Culturels de l'Ambassade de
France en Italie et de l'Alliance
Française pour la Vallée d'Aoste
UNIVERSITÉ DE LA
VALLÉE D'AOSTE

4. giovedì

Grigory Sokolov
CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

visibilia PROMEMORIA

CONCERT
pour l'Autonomie

- Carlo Benvenuto
- Doshin
- La Family Café Bizarre
- Mor Arth Piping Crew
- Noir Ensemble Trio
- La Nuova Officina
- Radiazione
- Patrick Vignale
- Zoo
- I due gruppi vincitori
della selezione valdostana
di Arezzo Wave



EXPOSITIONS

dal 6 dicembre 2003
al 13 aprile 2004ART DÉCO IN ITALIA
Da Klee a Boetti

MUSEO ARCHEOLOGICO REGIONALE

Primo tentativo di esplorazione del movimento di origine francese nelle sue manifestazioni italiane. Oltre 150 opere cercano di abbracciare il fenomeno in tutte le sue manifestazioni: dai manifesti pubblicitari di Marcello Dudovich e degli altri "cartellonisti" del tempo agli importanti mobili e arredi di Borsani, Guerrini, Martinenghi, ai dipinti e oggetti d'arte di Umberto Brunelleschi, Giulio Bargellini, Galileo Chini, alle sculture di Adolfo Wildt.

dal 20 dicembre 2003
al 21 marzo 2004

ANDRÉ DERAIN E IL CLASSICISMO

CENTRO SAINT-BÉNIN

Oltre che uno dei principali esponenti del gruppo dei Fauves, Derain fu, forse, il primo ad avviare una riflessione critica sull'arte d'avanguardia, caratterizzata da un progressivo ritorno ai valori arcaici e classici della pittura, in termini di grande originalità e attualità.

dal 13 dicembre 2003
al 28 marzo 2004

DANIELLA BERTOLA

CHIESA DI SAN LORENZO

Daniella Bertola, artigiana del legno di Courmayeur, si evidenzia per la precisione dell'intaglio e per la ricchezza e la cura dei particolari dei suoi oggetti.

dal 29 gennaio 2004
al 18 aprile 2004

ABITARE IL TEMPO

Photographies de Grat Ronc, Emile Bionaz,
Jules Brocherel et Jean Fusanotti (1890-1920)

BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE D'AOSTE

L'esposizione presenta fotografie di medio e grande formato stampate per l'occasione con tecnica chimica classica da lastre realizzate tra il 1890 e il 1920 in Valle d'Aosta.

Lo scopo dell'esposizione è quello di presentare un saggio sulla ricchezza culturale, sulle potenzialità tematiche e sulle qualità tecnico-estetiche insite nelle opere fotografiche di quattro tra gli autori valdostani storici facenti parte degli archivi del BREL.

visibilia

© regione autonoma valle d'aosta
assessorato istruzione e cultura
direttore luciano barisono
redattore carlo chatrian
progetto grafico e impaginazione stefano minellono
stampa tipografia itla, Aosta

Per ricevere Visibilia: Assessorato Istruzione e Cultura
Direzione Attività Culturali Piazza Deffeyes, 1 - 11100 Aosta

La Saison Culturelle è patrocinata da:

FONDAZIONE CRT

LA SAISON VIA INTERNET

Per programma e calendario degli avvenimenti:
www.regione.vda.it
e-mail: saison@regione.vda.it

LA SAISON VIA SMS

Informazioni su cinema e spettacoli, direttamente dal proprio cellulare. Info: Museo Archeologico, Cinéma-Théâtre De La Ville (nei giorni di cineforum), Teatro Giacosa.